



Plateau du Neubourg

Des écoles rouvertes à moitié, et des parents désespérés

Les règles sanitaires liées à la Covid-19 ont obligé un syndicat scolaire du Plateau du Neubourg à annuler le ramassage scolaire et la garderie. Ce qui fait bondir certains parents d'élèves, confrontés à la difficulté de concilier cela à leur vie professionnelle.

Depuis lundi, l'école est à nouveau obligatoire. Cependant, certaines communes ont pris des arrêtés pour ne pas rouvrir les cantines et garderies, ou encore interdire le transport scolaire. C'est le cas au sein du syndicat intercommunal à vocation scolaire (Sivos) de Plessis-Sainte-Opportune, Émanville et Barquet. Deux représentantes de parents d'élèves de ce Sivos, qui souhaitent rester anonymes, expliquent en quoi cette décision n'est pas pour arranger les parents.

« Obligés de laisser leurs enfants seuls »

« On a reçu un mail du Sivos vendredi nous annonçant un arrêté pour la non-réouverture de la garderie, pas de car scolaire et, pour manger, les enfants peuvent seulement apporter un repas froid et un agent les surveille », rapportent les deux mamans.

« Comme il n'y a pas de ramassage scolaire, les parents sont obligés de se déplacer jusqu'à l'école. Il faut concilier notre emploi avec les horaires de l'école », expliquent-elles, ajoutant que l'entrée se fait entre 8 h 35 et 8 h 50 et la sortie entre 16 h 05 et 16 h 20. « Certains parents, par exemple avec des horaires de travail atypiques, ne peuvent pas et sont obligés de laisser leurs enfants seuls à la maison », assurent ces deux parents d'élèves.

L'une des deux mamans explique qu'elle doit demander à la grand-mère de son enfant, qui habite à 50 kilomètres aller-retour de l'école, de venir l'emmener une à deux fois par semaine. Les deux représentantes des parents d'élèves rapportent que plusieurs enfants n'ont pu être amenés à l'école ce lundi matin, malgré l'obligation. Elles savent cependant que l'absence des services tel que le ramassage scolaire est un motif d'absence valable.

32 élèves sur 40 à Barquet

Dans un mail adressé au Sivos, les parents d'élèves ont rapporté, en s'appuyant sur un sondage envoyé aux familles ayant récolté 20 réponses, que : cinq familles ne peuvent remettre leurs enfants à l'école à cause de l'absence de garderie, 15 sont pénalisées par l'absence de ramassage scolaire, 11 par l'absence de service de garderie, et 7 familles se plaignent de l'absence de service de cantine.

« **Aucun dialogue n'est possible avec le Sivos. Des solutions alternatives ont-elles été vraiment cherchées ?** » interroge l'une des deux mamans.

La présidente du Sivos et maire de Barquet, Dominique Mabire, se dit pourtant disponible en étant « **présente à l'entrée de l'école de Barquet** ». « **Mais je ne peux pas être à l'entrée des trois écoles à la même heure** », se défend-elle. L'élue se dit très surprise de ces réactions, ayant constaté ce lundi matin que, sur les 40 élèves inscrits à Barquet (CM1 et CM2), 32 étaient présents.

« On pense d'abord à la sécurité des enfants »

Sur le fond, elle explique ne pas pouvoir assumer le protocole sanitaire exigé par l'État. Pour le ramassage scolaire, deux obstacles se posent : le port du masque obligatoire alors qu'il est interdit pour les maternelles, et la désinfection des cars, alors que la commune manque d'agents. Concernant le périscolaire, Dominique Mabire assure qu'elle ne peut pas accueillir tous les enfants en respectant un mètre entre chacun d'entre eux. Enfin, pour la cantine, le fournisseur ne livre pas. « **On comprend que c'est un problème pour les parents mais on pense d'abord à la sécurité des enfants** », conclut-elle.

Dominique Mabire propose cependant de rencontrer les parents concernés lors d'un rendez-vous.

Solène Agnès



L'école est redevenue obligatoire lundi 22 juin. ©Illustration Côté Quimper